

Ismâïl Urbain

Royaume arabe ou Algérie franco-musulmane ?

« Le Royaume arabe », symbole de la politique de Napoléon III pour l'Algérie ? Une précédente publication, « *Ismâïl Urbain, Une autre conquête de l'Algérie* », a montré cet « homme de couleur » originaire de Guyane, ralliant les saint-simoniens, se convertissant à l'islam en Égypte, arrivant à Alger en 1837 comme interprète militaire, appelé par le duc d'Aumale devenu gouverneur général à le suivre à Alger en 1847, et prenant la défense des Algériens musulmans.

Le présent ouvrage relate le combat qu'Ismâïl Urbain a mené avec ses amis arabophiles après la révolution de 1848 et l'instauration de l'Empire, pour construire une Algérie franco-musulmane et la faire accepter par Napoléon III. À la Direction de l'Algérie du ministère de la guerre, il fut chargé de superviser la détention de l'émir Abd el Kader et il rédigea les premiers textes intéressant les Algériens musulmans. Il poursuivit son action comme conseiller-rapporteur au Conseil de gouvernement d'Alger qu'il rejoignit en 1861, par ses rapports, ses correspondances officieuses et par des campagnes de presse. Choisi par l'Empereur pour être son interprète pendant son voyage de 1865 en Algérie, il devint la « bête noire » des colonistes et des républicains.

Menacé de mort après la chute de l'Empire, il donna sa démission et s'exila à Marseille où il ne cessa de défendre ses idées dans la presse. Il rejoindra Alger en 1882, pour s'y éteindre le 27 janvier 1884.

Son projet d'une Algérie franco-musulmane ne s'est pas réalisé, mais en cette année du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, le témoignage qu'il a laissé en faveur d'une association respectueuse entre Français et Algériens peut largement inspirer tous ceux qui œuvrent aujourd'hui à leur réconciliation.

*Michel Levallois, préfet honoraire, docteur en histoire, diplômé de l'INALCO, est l'auteur de *Ismâïl Urbain, une autre conquête de l'Algérie*, Maisonneuve & Larose, Paris 2001, et des préfaces et notes de la réédition des deux brochures d'Ismâïl Urbain, *L'Algérie pour les Algériens, L'Algérie française, Indigènes et Immigrants*, Séguier-Atlantica 2000 et 2002.*

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS ET AVERTISSEMENT	13
PRÉFACE	15
AVANT-PROPOS	21

CHAPITRE PREMIER

« RÉPUBLICAIN DU LENDEMAIN »

(24 FÉVRIER 1848 - 31 OCTOBRE 1849)

Une situation administrative vite rétablie ; le retour au bureau des Affaires politiques de la direction de l'Algérie	26
La « fièvre révolutionnaire » et le différend avec d'Eichthal	28
La question d'Alger : « <i>J'espère que nous échapperons à l'assimilation immédiate</i> »	32
Sous Cavaignac et Lamoricière	36
La détention d'Abd el-Kader à Pau	38
Le transfert à Amboise	44
L'organisation de l'administration civile indigène et les Bureaux arabes	47
L'instruction publique musulmane	51
« <i>Aujourd'hui, mon opinion est formelle, Abd el Kader doit rester à Amboise</i> »	55
Les choix de la famille saint-simonienne : « Le juste milieu » d'Enfantin, les socialistes et les colonistes	62
<i>Le Crédit</i> de Duveyrier et Jourdan	65
À Constantine : les affaires de Djeyhmouna	69
Le retour à Paris	74

CHAPITRE II

LE RETOUR DES AFFAIRES ARABES

(1^{er} NOVEMBRE 1849 - 1^{er} DÉCEMBRE 1851)

« <i>Je pense que l'Algérie fera peau neuve d'ici à quelque temps</i> »	78
Avec le général Daumas	82
La création des écoles supérieures musulmanes, les <i>medersa</i>	85
La fin du journal <i>Le Crédit</i>	91
Le congé à Constantine	94
Le rapport sur le gouvernement et l'administration des indigènes	96
Les écoles primaires musulmanes, les cultes et la propriété indigène	98

« Frère et ami sincère » d'Abd el-Kader	106
La conversion des jeunes filles algériennes	110
Avec le ministre Randon à Amboise, les ennuis de Boissonnet	112
Sa famille de Guyane, celle de Constantine	115
Solitude à Paris, un mystérieux voyage à Constantine ?	118

CHAPITRE III

LE RALLIEMENT À L'EMPIRE

(2 DÉCEMBRE 1851 - 1^{er} DÉCEMBRE 1852)

Le coup d'État et le ralliement	122
« <i>Je désire bien vivement que la France puisse rendre la liberté à nos chers prisonniers arabes</i> »	124
L'affaire de Guelma avec Saint-Arnaud	125
Sa famille de Constantine, d'Eichthal, la famille Rodrigues	128
Jourdan et les autres	130
De l'orientalisme à un algérianisme saint-simonien	132
<i>La Revue de Paris</i>	133
<i>La Revue orientale et algérienne</i>	135
En « mission » à Constantine	138
Les intrigues de Constantine	140
La libération d'Abd el-Kader	142
La proclamation de l'Empire et le siège de Laghouat	145

CHAPITRE IV

ENTRE DAUMAS ET RANDON

(2 DÉCEMBRE 1852 - 29 SEPTEMBRE 1855)

Une position centrale et des correspondants bien placés	150
Incertitudes à Alger	152
L'impatience de l'armée	154
Le Sahara	156
Les confins tunisiens et marocains	157
L'administration des indigènes de l'Algérie	158
Les « tentatives de spéculation algérienne » de Warnier et Enfantin	163
Le réveil de la question d'Orient. La guerre de Turquie, l'arrivée du maréchal Vaillant	165
La Kabylie « victime des malheurs de la guerre »	168
L'administration des Arabes dans les territoires civils	173
La réforme de la justice musulmane	176
« <i>Maintenant je rêve aux choses sérieuses, à la famille, au foyer</i> »	180
La prise de Touggourt et les frustrations de Randon	182
La prise de Constantine	185
La prise de Constantine	187

CHAPITRE V
LES TRAVAUX DE LA PAIX
(30 SEPTEMBRE 1855 - 23 JUIN 1858)

L'axe arabophile Paris-Alger	192
Le premier collège arabe-français	195
Le cantonnement	196
De Neveu, avocat des Touareg et des indigènes au conseil de gouvernement.	198
L'affaire Doineau et le grand rapport sur l'administration des Arabes.	200
Résistances en Kabylie	203
La conquête de la Kabylie du Djurdjura	205
« <i>Le plus arabe de nos arabisants</i> »	207
Le jeu, la Bourse, les affaires saint-simoniennes.	210
La francisation de sa « famille arabe »	211
Le décès de sa sœur Lise	214
Les malheurs de Djeyhmouna à Constantine.	215
Lettre de protestation au maréchal Vaillant.	217
Vice-royauté, lieutenance générale ou ministère, Paris l'emporte sur Alger	220

CHAPITRE VI
AU MINISTÈRE DE L'ALGÉRIE ET DES COLONIES
(24 JUIN 1858 - 27 JANVIER 1861)

Chef de bureau au service des affaires militaires et maritimes.	226
Première tentative d'assimilation politique contre la « nationalité indigène »	228
L'honneur des Bureaux arabes contre les « novateurs téméraires »	232
Le cantonnement des Arabes	234
Le ministère Chasseloup-Laubat, « l'anarchie est complète »	237
La justice musulmane encore sur le chantier !	239
Les décrets d'extension du territoire civil	240
Les massacres des chrétiens de Syrie	242
Contre le fanatisme musulman.	246
Henri Duveyrier, explorateur saint-simonien du Sahara	249
Le voyage de l'Empereur	251
<i>L'Algérie pour les Algériens</i>	255
Retrouvailles et séparations familiales	258

CHAPITRE VII
LES ESPOIRS DÉCUS DE LA NOUVELLE ORGANISATION

La première réunion du Conseil consultatif	268
La correspondance avec Lacroix	270
L'émigration des tribus et la note sur l'administration des indigènes musulmans en territoire civil.	273
Le projet de colonies militaires ; le premier combat contre le cantonnement	277
Le débat sur le cantonnement	283
Le voyage du prince Napoléon	288
Sa vie morale française, sa famille arabe, son séjour à Paris	289
« Rien n'a changé depuis mon départ »	293
Au chevet de sa femme à Constantine	298
Au Conseil consultatif	302
« Je suis complètement rentré dans ma coquille »	307
Un hiver studieux	311
Appelé à Constantine par le docteur Vital	320
Civilisateurs contre colonisateurs.	322
« Pourquoi ai-je été si heureux et si jubilant de la conversation de Vichy ? »	326
En attendant les ides de novembre ; <i>L'Algérie française</i>	329

CHAPITRE VIII

LA PÉTITION COLONISTE ET LA LETTRE DE L'EMPEREUR (19 NOVEMBRE 1862 - 22 AVRIL 1863)

<i>L'Algérie française, indigènes et immigrants</i>	336
Au chevet de sa chère malade.	340
Les chefs indigènes à Compiègne.	342
« Et moi comment vais-je me tirer de là ? »	346
« Le déchaînement des passions colonisatrices est plus fort que jamais »	351
Le retrait du projet de sénatus-consulte sur le cantonnement des tribus	356
La pétition coloniste	360
La lettre impériale du 6 février	363
« Après les idées, les faits. Après le vieux songeur, le conseiller de gouvernement »	369
Le combat dans la presse à Paris	376
La préparation du sénatus-consulte sur la propriété dans les tribus	382
<i>Algérie, immigrants et indigènes</i>	385

CHAPITRE IX

LE SÉNATUS-CONSULTE SUR LA PROPRIÉTÉ INDIGÈNE (23 AVRIL 1863 - 7 OCTOBRE 1863)

Le sénatus-consulte sur la constitution de la propriété arabe	394
« Ayons confiance ! »	398
<i>L'Algérie et la lettre de l'Empereur</i>	398

Table des matières

L'application du sénatus-consulte	413
Le nouveau Conseil consultatif du gouvernement	419
L'exilé de Sainte-Eugène	425
La mystification de Messaoud el Medani	431
Le conseil supérieur du gouvernement	436
Une presse libre et un journal indigène	438
« Le bédouin algérien »	445
Lacroix et Victor Duruy	451
Le testament et la mort de Lacroix	458

CHAPITRE X

LA REVANCHE DU POUVOIR MILITAIRE
(8 OCTOBRE 1863 - 22 SEPTEMBRE 1864)

L'allégeance à Charles-Aimé Tassin	462
Suite et fin des lettres de Messsaoud el Medani au <i>Siècle</i>	466
La mort de Djeyhmouna	475
La mort de Lambert et la renaissance saint-simonienne	477
Le Conseil consultatif	479
La bataille du pouvoir civil et le réquisitoire de Warnier	483
La révolte des Ouled Sidi Cheikh et les troubles en Kabylie orientale	489
La <i>Note sur l'administration des indigènes musulmans en territoire civil</i> et la campagne de presse du <i>Journal des débats</i> contre <i>L'Opinion nationale</i>	493
L'intérim de Martimprey	500
Saint-simonisme et islamisme	503
Le décret du 7 juillet 1864 sur la nouvelle organisation des pouvoirs en Algérie	505
La mort du Père Enfantin	510
« <i>Soyez très prudent !</i> »	511

CHAPITRE XI

LE VOYAGE DE L'EMPEREUR
(23 SEPTEMBRE 1864 - 22 JUIN 1865)

Le nouveau Conseil de gouvernement	517
« <i>Pour que les Arabes vivent en paix avec les Européens, même sur la terre d'Afrique</i> »	521
Bonnes ou mauvaises nouvelles ?	524
Les instructions pour l'exécution du sénatus-consulte du 22 avril 1863	527
L'Algérie au Sénat et au Corps législatif	532
Les articles de Behaghel-Urbain dans <i>L'Époque</i> de Feydeau	536
L'arrivée de l'Empereur à Alger	542

Bougie, la dernière étape 558

CHAPITRE XII

LE CONGÉ À PARIS

(23 JUIN 1865 - 26 SEPTEMBRE 1865)

Les entrevues avec l'Empereur 563
Le sénatus-consulte du 14 juillet sur la nationalité 565
La naissance de la lettre impériale sur la politique de la France
en Algérie 569
La campagne de *L'Époque* ; celle de *L'Économiste français* 571
Le psychodrame de « l'érection de l'Algérie en vice-royauté viagère
conférée à Abd el-Kader » 574
La contre-offensive coloniste, les articles de Warnier
dans *L'Opinion nationale* 579
« *Je revis mes amis d'Eichthal* » 585
Entre Duveyrier et Guérout 588

CHAPITRE XIII

« CHAMPION AVÉRÉ ET RECONNU DES IDÉES DE L'EMPEREUR »

(27 SEPTEMBRE 1865 - 30 SEPTEMBRE 1866)

Le retour à Alger, la publication de la *Lettre* impériale et la bataille
des brochures 594
Les idées napoléoniennes en Algérie 600
On travaille doucement à l'exécution du programme impérial » 605
L'exécution du sénatus-consulte du 22 février 1863 sur la constitution
de la propriété dans les tribus 609
Le bien-fondé des droits de l'administration des domaines et du service
des Forêts 611
Le *melk* et l'*arch* 616
L'attribution des *azel* et des séquestres 620
Les travaux de la troisième phase et la propriété individuelle 623
La création de nouvelles communes et l'organisation municipale 626
« Justice distribuée aux populations musulmanes » 630
La session parlementaire, du « colonisme » de Lanjuinais au « colonialisme »
de Jules Favre 633
Urbain écarté de l'intérim du secrétaire général du gouvernement 637
La délimitation de la zone de colonisation 640
Une note pour l'Empereur : « *L'opposition est complètement dévoyée
dans la question algérienne* » 642
« *Il n'est pas possible de rêver une Algérie européenne florissante à côté
d'une Algérie indigène misérable* » 647

CHAPITRE XIV

« C'EST UNE ÈRE NOUVELLE QUI S'ANNONCE POUR NOUS ».

(1^{er} OCTOBRE 1866 - 31 DÉCEMBRE 1867)

« Les idées impériales marquent des points »	656
Correspondant du général de La Ruë.	658
La mort du vieux saint-simonisme	661
« Une réforme de l'islamisme dans le sens chrétien vous paraît impossible ? »	664
Les travaux du Conseil de gouvernement.	667
Le rapport sur le titre de propriété individuelle.	670
Les rapports sur la délimitation et la répartition de la propriété	672
« <i>C'est une ère nouvelle qui s'annonce pour nous</i> »	679
L'été terrible	684
Avec sa fille à Constantine	690
Son remariage civil et religieux	691
Vers une résurrection du saint-simonisme ?	693
« Les tristesses du moment en Algérie ».	697

CHAPITRE XV

ENTRE L'ARCHEVÊQUE D'ALGER ET LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL

(1^{er} JANVIER 1868 - 3 OCTOBRE 1868)

M ^{gr} Lavigerie entre en scène	702
Ses rapports au Conseil de gouvernement	704
« Le maréchal fait un pas significatif vers la politique algérienne de l'Empereur »	711
Le « lapsus de Lavigerie ».	715
Le « meurtre du boulevard », le conflit entre le gouverneur général et l'archevêque d'Alger sur la place publique	718
Urbain reprend sa correspondance pour le <i>Journal des débats</i>	722
La mission Le Hon et la session parlementaire	726
Un traité de colonisation ?	731
Soigné à Montpellier.	733

CHAPITRE XVI

LA FIN DES ILLUSIONS

(4 OCTOBRE 1868 - 25 AOÛT 1869)

Les dossiers des conseils généraux électifs ; le collège unique et « l'émancipation électorale »	758
Les attributions des conseils généraux	765
Le projet de règlement d'administration sur les naturalisations.	767
La poussée coloniste, le rapport Le Hon	771
<i>La crise algérienne et la démocratie</i>	775
La grande commission algérienne	777
Le congé en France, son frère Ovide	780

CHAPITRE XVII

L'ANNÉE FATALE

(26 AOÛT 1869 - 9 NOVEMBRE 1870)

Retour à Alger en famille.	786
Henri Duveyrier et les confréries religieuses	787
Au Conseil de gouvernement.	790
Autonomistes et assimilationnistes	793
Le ministère Ollivier et la constitution algérienne au Sénat.	796
Le sénatus-consulte constitutionnel au conseil législatif	801
Le plébiscite du 8 mai	803
Le modèle de titres pour la propriété individuelle	804
Les articles du <i>Peuple français</i>	811
« <i>Je suis au commencement de mon exode</i> ».	815
Le retour à Alger	816
Le dernier acte : l'exil.	819

ÉPILOGUE 823

POUR UN BICENTENAIRE 829

BIBLIOGRAPHIE 831

INDEX DES NOMS PROPRES DE PERSONNES ET DE TRIBUS. 859